



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture

Écoles pratiques d'agriculture
et de vie pour les jeunes en



**RÉPUBLIQUE
CENTRAFRICAINE**

Introduction et contexte



En République centrafricaine, plus de 70 pour cent de la population ont moins de 35 ans. L'exclusion sociale et économique aggravée par le taux de pauvreté établi à plus de 60 pour cent frappent de plein fouet la population rurale et constituent un défi pour la paix et la stabilité du pays. Il convient de rappeler que le pays traverse une instabilité prolongée depuis plusieurs décennies. Le secteur agricole a le potentiel de fournir des opportunités d'emplois aux jeunes, et de renforcer la consolidation de la paix de manière durable. Cependant, les offres d'initiatives de formation agricole et entrepreneuriale adaptées aux besoins des jeunes vulnérables sont encore limitées.

En réponse à cette situation, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) en concertation avec les institutions gouvernementales, a organisé une session de **formation des facilitateurs sur l'approche Écoles pratiques d'agriculture et de vie pour les jeunes (en anglais Junior farmer field and life schools (JFFLS))**. Elle est le résultat d'une collaboration entre le bureau pays de la FAO, et l'équipe du Programme Stratégique 3 *Réduire la pauvreté rurale* et l'Initiative régionale 3 *Favoriser la résilience dans les zones arides d'Afrique* du bureau régional de la FAO pour l'Afrique. La formation vient comme un complément aux autres interventions en cours de la FAO sur le renforcement de la résilience de moyens de subsistance des communautés vulnérables en République centrafricaine (voir Encadré 1).

La formation s'est tenue du 29 Octobre au 21 Novembre 2019 suivant des **méthodes participatives et andragogiques**. L'objectif principal de la formation était d'identifier et former différents acteurs communautaires pour créer un effet d'entraînement pour **la vulgarisation de l'approche JFFLS à travers les formations en cascade**.

ENCADRE 1: LE PROJET MONT CARMEL EN REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Le projet Mont Carmel [Appui à la création d'un centre pilote de formation et d'insertion socio-économique des jeunes touchés par les conflits](#), implémenté par la FAO, vise à relancer des activités agricoles afin de renforcer la résilience des personnes touchées par les effets de la crise.

Bailleur: Gouvernement de l'Italie

Période: Février 2017 – Juin 2020

Budget: 2 USD millions

Bénéficiaires: 1500 jeunes





© FAO

Les Écoles pratiques d'agriculture et de vie pour les jeunes (JFFLS)

La première [Ecole pratique d'agriculture et de vie pour les jeunes \(JFFLS\)](#) a été mise en œuvre au Mozambique durant la période 2003-2004 par la FAO en réponse au nombre croissant d'orphelins et d'enfants vulnérables affectés par la pandémie du virus de l'immunodéficience humaine (VIH) et du syndrome d'immunodéficience acquise (sida). Depuis 2003, environ 35 000 jeunes de plus de 20 pays ont bénéficié des JFFLS (FAO, 2017). Elle est basée sur l'approche [Champs Ecole Paysans \(CEP\)](#) de la FAO. Les CEP sont une approche d'apprentissage qui enseigne à des groupes d'agriculteurs comment se livrer à des expériences pour résoudre des problèmes de manière indépendante (Dhamankar et Wongtschowski, 2014). Elle a été adaptée aux besoins spécifiques des jeunes vulnérables, dans les contextes de crises à l'instar des jeunes réfugiés et déplacés, ainsi que les jeunes retournés après le conflit.

Dans les contextes de crise prolongée, les bénéficiaires du programme JFFLS sont des jeunes âgés de 12 à 24 ans, voire plus. Les JFFLS apportent aux jeunes vulnérables les compétences agricoles pratiques et commerciales, tout en les aidant à devenir plus résilients, productifs et impliqués au sein de leurs communautés. A travers les discussions, l'observation, les jeux de rôles et l'expérimentation, l'accent est mis sur les compétences pratiques, les outils sociaux, la résolution des problèmes et la confiance en soi (FAO, 2017).

Les programmes JFFLS comprennent habituellement deux à trois sessions par semaine en classe ou sur le terrain après les heures de cours régulières. Les cours sont organisés tout au long de l'année afin de diffuser aux apprenants les notions théoriques et pratiques et suivre en même temps le cycle des cultures (FAO, 2017).

La formation des facilitateurs en République centrafricaine

Avant le début de la formation, la FAO a organisé un atelier de partage d'informations utiles et de sensibilisation sur la mise en place de l'approche, à l'attention des partenaires institutionnels étatiques et privés. Sous la conduite technique et opérationnelle de la FAO à travers ses partenaires locaux, **vingt-cinq facilitateurs composés de techniciens d'agriculture et d'élevage venus des institutions partenaires nationales ainsi que d'ONG et organisations de jeunes producteurs ont été formés et certifiés** sur l'approche JFFLS, afin qu'ils puissent contribuer à la mise en place des JFFLS au sein de leurs communautés et organisations. La formation s'est tenue à Boali, une localité située à 95 km de la capitale Bangui où un champ d'application a été prêté pour les exercices pratiques en production maraichère.

LES PARTICIPANTS

Services étatiques :

- Ministère de la jeunesse et des sports;
- Ministre de l'Enseignement Primaire, Secondaire, Technique et de l'Alphabétisation;
- L'Agence Centrafricaine de Développement Agricole;
- Le Haut-Commissariat Chargé de la Jeunesse Pionnière Nationale;
- L'Agence Nationale de Développement de l'Elevage.



© FAO

Les organisations non gouvernementales:

- TABITHA;
- Groupe d'appuis techniques aux initiatives de développement (GATID);
- Association pour le Développement Communautaire (ADC);
- African Youth in Livestock, Fisheries and Aquaculture Incubators Network in Central African Republic (AYL-FAIN CAF).

Le secteur privé:

- THL-Consulting;
- Des jeunes producteurs privés.

Les jeunes bénéficiaires du projet Mont Carmel

Résultats et impacts immédiats

Les facilitateurs ont appris à conduire leurs propres observations sur le terrain grâce à la méthode « learning by doing (l'apprentissage par la pratique) », ainsi d'échanger les expériences – avec l'appui des praticiens et techniciens des institutions partenaires. Cette méthodologie leur permet de promouvoir des solutions innovantes aux défis auxquels ils sont confrontés dans le secteur agricole au niveau local. Les résultats suivants sont à relever:

- Des **plans d'actions** ont été élaborés assortis chacun de chronogrammes d'activités;
- Des **kits pédagogiques de démarrage individuel** (semences, arrosoirs, pelles carrées, décamètre, pioche, paire de bottes, râteau, houe Ceylan, pulvérisateur) ont été distribués à tous les participants à la fin de la formation.
- Une **JFFLS pilote** a été mise en place à l'école primaire sous-préfectorale de Boali. L'équipe en formation a enseigné aux enfants les notions sur les itinéraires techniques de production maraîchère.



Valeur ajoutée et perspectives

L'approche JFFLS a été favorablement accueillie par les participants car elle **représente une contribution importante en matière de renforcement des capacités** des institutions partenaires ainsi que des organisations de jeunes eux-mêmes, à concevoir et mettre en œuvre des activités de développement agricole et entrepreneurial innovantes adaptées aux besoins spécifiques des jeunes, y compris les plus jeunes qui ne sont pas directement visés par les interventions de la FAO:

- En partenariat avec le gouvernement, les partenaires de développement de concert avec les facilitateurs, ont identifié les principales perspectives qui seront désormais de créer des liens solides de façon progressive entre l'approche JFFLS et l'approche [«Caisse de résilience»](#) en offrant aux jeunes les possibilités de devenir des agents effectifs de changement communautaire.
- En impliquant les enseignants d'écoles primaires à Bangui et à Boali en particulier, pour qu'ils deviennent des facilitateurs locaux, l'intervention va permettre de transmettre et améliorer par la suite les connaissances des écoliers en matière d'agriculture, de sécurité alimentaire et de nutrition, dès leur plus jeune âge.

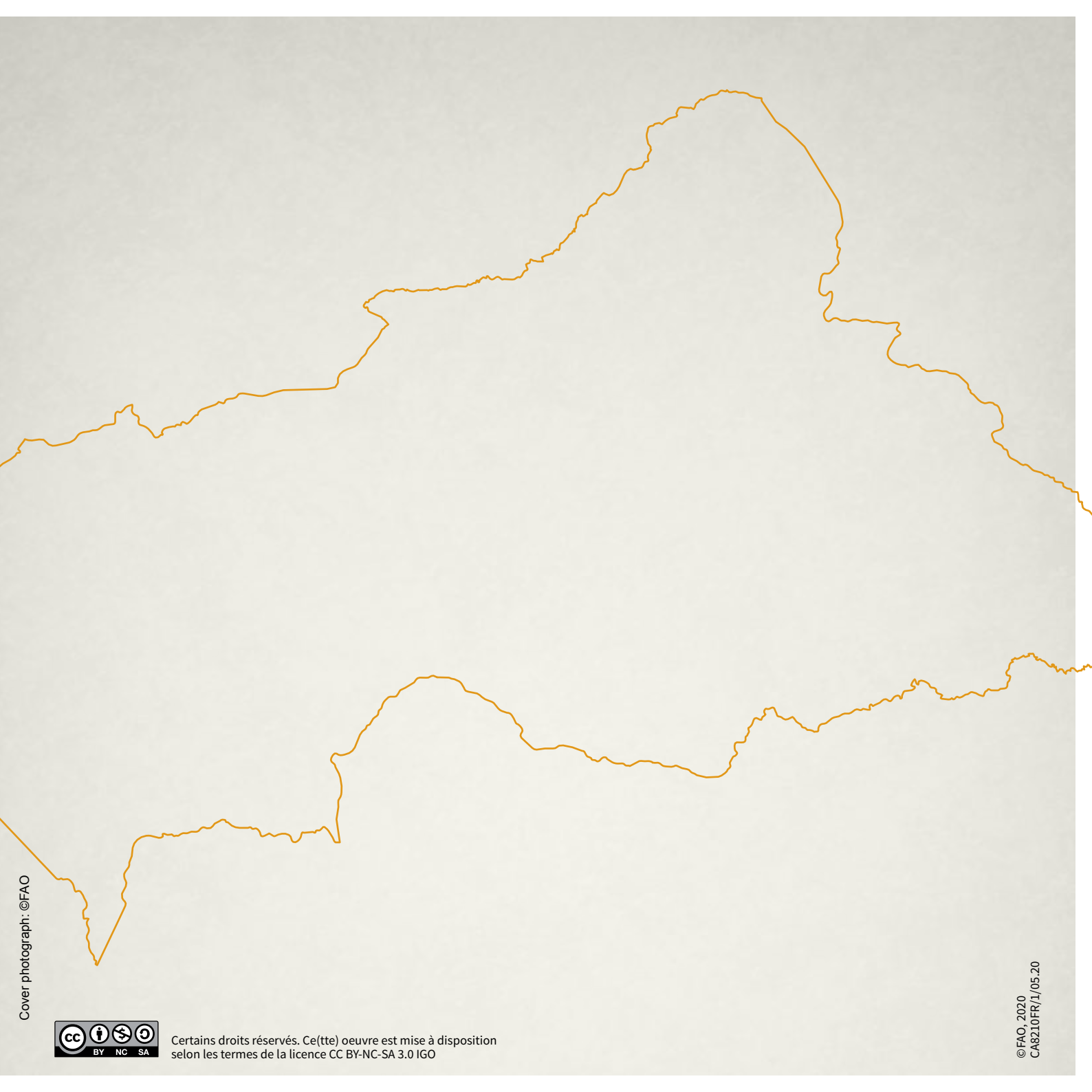
- Au final, l'accompagnement et le suivi assidu de la FAO au stade initial des formations en cascade par les facilitateurs sont désormais **les facteurs essentiels de réplication de l'approche**. En plus, une meilleure appropriation des JFFLS par les jeunes eux-mêmes est une autre clé du succès durable de l'approche en République centrafricaine.

«Cette approche innovante d'appui-conseil agricole et social à la jeunesse est à coup sûr une bonne contribution de la FAO aux objectifs de développement durable en République centrafricaine» témoigne *Léa Gisèle Malessobou de la Jeunesse pionnière nationale (JPN)* et représentante des facilitateurs. Elle explique que le principal avantage des JFFLS réside dans leur démarche portée vers l'innovation des pratiques agricoles durables qu'elle transmet aux apprenants.

References

FAO. 2017. *Les migrations de détresse et la jeunesse dans les situations de crise prolongée: L'approche des écoles pratiques d'agriculture et de vie pour les jeunes*. Rome.

Dhamankar, M. et. Wongtschowski. 2014. *Farmer Field Schools (FFS)*. Note 2. GFRAS Good Practice Notes for Extension and Advisory Services. GFRAS: Lindau, Switzerland.



Cover photograph: ©FAO



Certains droits réservés. Ce(tte) oeuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO

©FAO, 2020
CA8210FR/1/05.20